

BILAN JOURNÉES EUROPÉENNES 24 JANVIER et 17 AVRIL 2008

		EUROPE, CULTURE ET DIVERSITÉ DES LANGUES Journée européenne des partenaires du projet <i>Europe, Éducation, École</i> , le 17 avril 2008 Contribution à l'année européenne du dialogue interculturel						
 Sèvres	 Banska Bystrica	 Berlin	 New York	 Badge-Sèvres	 Dialogue interculturel			
 Alytus	 Peristeri	 Modène	 Prague	 Sections internationales de Sèvres				
 Y. Gazzo	Manifestation organisée avec la participation de la Représentation de la Commission Européenne en France des Antennes pour le Multilinguisme à Athènes, Berlin, Paris, Prague et Rome, du C.R.D.P. de Versailles, de l'Inspection Générale de Philosophie, des Amis de Sèvres, de la Région Ile de France et de France Télécom.							
 V. Borakova	 G. Manganaro	 P. Grigoriadou	 M. Vilar	 M. Pleskova	 A. Wallon	 Ch. Jereczek	 A. Lembke	 J.-L. Poirier

VISIOCONFÉRENCES DIFFUSÉES LE 17 AVRIL 2008

AVEC LA PARTICIPATION DES LYCÉES DE :

ALYTUS - BANSKA BYSTRICA - BERLIN - NEW YORK - MODÈNE - PRAGUE - PERISTERI - SÈVRES

Pour réfléchir sur la culture et la diversité des langues en Europe, les partenaires du projet *Europe, Education, Ecole*, proposent tout au long de la journée du 17 avril 2008 des échanges, des sketches, des réflexions et des débats, entre élèves, professeurs et invités, en français, anglais, allemand et italien.

PROGRAMME : <http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/projet-eee.europe08.php>

DIFFUSION : <http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/direct/>

PRÉSENTATION : C. MICHALEWSKI, Professeur de philosophie, Sèvres
 DIFFUSION ET RÉGIE : Jean-Luc GAFFARD, CRDP, Académie de Versailles

LYCÉE JEAN-PIERRE VERNANT, SÈVRES

Site Internet du Club Philo : <http://www.coin-philo.net>

PRÉPARATION PÉDAGOGIQUE :

1/ Jan Patocka, Europe et culture, vidéo conférence diffusée le 24 janvier 2008 :

<http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/projet-eee.eu08patocka.php>

2/ Europe, culture et diversité des langues : classe eTwinning, séances TICE, octobre 2007 - mars 2008.

Nos vidéos et textes sont disponibles à : <http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/projet-eee.europe08.tice.php>

 P. Fischer	 E. Tassin	 D. Maes	 Ph. Touchet	 Ph. Fontaine	 D. Guimbail	 F. Laupies	 H. Devissaguet	 O. HansenLove
--	--	--	--	---	---	---	---	--

Les vidéos des visioconférences du 17 avril 2008 seront disponibles en juin 2008 :

Réalisations multimédia : http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/realisations_video.php

10h30 – 11h00 : LYCÉE J.-P. VERNANT, SÈVRES, OUVERTURE DE LA JOURNÉE

<http://www.ac-versailles.fr/etabliss/lyc-sevres/>

Accueil des invités, présentation, C. MICHALEWSKI, Professeur de philosophie,
Ouverture, Y. GAZZO, Représentation Commission Européenne en France
Chorale, Élèves BTMM, G. VILLEDIEU, Professeur de musique/



Theatre : **Gullivers travels**,
A dramatisation of Jonathan Swift's
famous satire by Paddy Salmon



This extract is taken from the second part of the Travels, when Gulliver visits the land of giants at Brobdingnag (pp. 45-48). The King of Brobdingnag assumes Gulliver is an insect and cannot believe him to have any intelligence at all. Gulliver protests that he belongs to one of the most advanced countries in the world and tries hard to explain to the king and his scholars how marvellously advanced Europe and England are.

Cet extrait (dans mon texte du P 45-48) est tiré de la deuxième partie des Voyages, à Brobdingnag, où Gulliver visite le pays des géants. Le roi de Brobdingnag, traite Gulliver d'insecte et ne croit pas que celui-ci puisse avoir une quelconque intelligence. Gulliver proteste et explique qu'il appartient à un des pays les plus développés du monde, et, tout fier de sa patrie, il essaie de toutes ses forces de convaincre le roi et ses savants des avantages de l'Europe en général et l'Angleterre en particulier.

L'extrait joué par les élèves est disponible à : <http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/eee.gulliver.170408.pdf>

Pièce écrite par **Paddy Salmon**, chef de département et professeur de littérature, Sections Inter de Sèvres
Pour obtenir son texte intégral, vous pouvez le contacter à l'adresse : paddysalmon@club-internet.



Aperçu sur les stands de l'exposition organisée par les élèves de TL1, à Sèvres,
pour mieux faire connaître les pays partenaires du projet *Europe, Éducation, École*

Journée Dante. « On n'habite pas un pays, mais une langue », Elias CANETTI

Kultur et Civilisation, interview sur Essen, capitale de la culture,

Le concept de *pietas* dans la culture latine, le *savoir*, thème du Festival de philosophie de Modène.



G. Manganaro, Antenne pour le multilinguisme

Conférence sur le multilinguisme



Réception de la visioconférence à Modène

R. Lodi, M. Lazzaretti, L. Lonardo

Nicolò Morselli, *Le concept de pietas dans la culture latine*, (PDF)

Le mot *pietas* indiquait au temps de Virgile la persistance du *mos maiorum*, c'est-à-dire les moeurs des ancêtres, dans tous les aspects de la vie d'un citoyen romain. A cause de cette ancienne et originaire complexité le terme *pietas* est intraduisible, on ne peut pas en effet le traduire par le terme piété, parce que la *pietas* va au delà de la simple dévotion religieuse, fondée sur l'amour pour le prochain, comme nous enseigne le christianisme. *Pietas* est en effet le respect pour les devoirs sacrés, pour la patrie et la famille. Tel respect est fondé sur des valeurs latines comme la *fides*, la loyauté, la *virtus*, le courage, la *iustitia*, l'équité, la *constantia*, la fermeté, la *gravitas*, la moralité et l'abstinentia, la sobriété. Elle comprend aussi la valeur latine de l'*humanitas*, c'est-à-dire la sensibilité par rapport à la culture. Toutes ces valeurs sont arrivées de Virgile jusqu'à l'Europe de nos jours. **Lire la suite** : format PDF : <http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/eee.lam.4pietas.pdf>



L. Lonardo, *We live in a language*, "On n'habite pas un pays, mais une langue", Elias Canetti

Never as today we can understand the importance of this statement, when we travel, we work, we live. How many languages are spoken nowadays ? How many dialects ? Thousands, and we are strictly linked to them much more than to the place we live in.

Some tried to create a common language – the « Esperant » - but without any success; and currently English has established itself as the vehicular language for business, political, cultural matters, but it's evident that everyone of us is born with his own language, which was born inside his own tradition. That's why speaking a language means also keeping a tradition alive. When the last native speaker of Mansch in 1974 disappeared, he wasn't the only one to disappear, his culture and his language too were lost forever.

The same happened to Latins, Greeks, and also the pre-columbian populations: the history teaches that often the death of a language corresponds to the disappearance of the people who spoke it and vice versa. And so we can be asked: what was born first, a language or a mentality? Plato and Lucretius treated this argument in their speculations: certainly the Greek language offers a proper lexicon for philosophy, and actually was born in Greece. Is it a mere coincidence? Probably, the real relationship between a culture and its language is dialectical: they influence one another. Therefore, living in a language is not negative: studying more than one language means being open-minded towards different cultures and not being narrow-minded inside just only one.

M. Lazzaretti, *Le savoir : festival de philosophie de Modène,*

Tous les ans, Modène devient une petite ville « d'intellectuels ». Les cafés, les bibliothèques, les places s'ouvrent au public et offrent aux jeunes et aux moins jeunes la chance de discuter sur des thèmes culturels de grand intérêt, comme, par exemple, « la Beauté », « le Monde », « le Bonheur ». Les Philosophes, italiens et internationaux, se mélangent aux gens et parlent avec eux: les trains aussi se transforment en « salons d'intellectuels » pour « philosopher » pendant le voyage, et le filobus est remplacé par le « philobus ». Tout ça prend vie à l'occasion du « Festival de la Philosophie », un événement qui a lieu à Modène depuis 2001 et que l'European Festivals Association a décrit comme un des plus importants : voilà pourquoi il a participé à la Cérémonie d'Ouverture de l'An du Dialogue Interculturel en Europe à Lubiana, le 8 Janvier 2008, avec 38 autres pays. **Lire la suite** : format PDF. : <http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/eee.lam.5savoir.pdf>

11h15 - 11h25 : GYMNAZIUM TAJOVSKÉHO, BANSKA BYSTRICA

http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/projet-eee_slovaquie.php

La vie de la section bilingue à Banska Bystrica

Dominika (en direct): qui sommes-nous ?

Tomas (en direct) : pourquoi a-t-on besoin du dialogue interculturel ?

Vidéo 1 : échange avec Sèvres et échange avec Modène (voix de Lenka)

http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/visio/doc/2008/banska_fr.htm

Vidéo 2 : échange avec Belgique – Eurodyssée à Ciney (voix de Barbara)

http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/visio/doc/2008/banska_belg.htm

Aneta (en direct): mon semestre aux Etats-Unis

Vidéo 3 : La folle nuit des toiles, par le groupe de théâtre

http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/visio/doc/2008/banska_theatre.htm.....

En direct : un élève et Mme Bissey, le metteur en scène, répondent aux questions de Sonia

11h35 - 11h45 : BEETHOVEN-SCHULE, BERLIN

<http://www.beethoven-schule.de/>

Plurilinguisme à Berlin et à la Beethoven-Schule

Les élèves de la Beethoven-Schule ont évoqué – en prenant comme exemple une classe dont les élèves représentent 8 nationalités différentes - la richesse et la diversité culturelles et linguistiques existant à Berlin qui a un rôle spécifique au coeur de l'Europe et qui se traduit par une multitude de projets et partenariats que mène la Beethovenschule. **Lire les textes et voir les vidéos ci-dessous** :

1/ diversité linguistique chez les élèves de la classe 8D :

<http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/visio/doc/2008/klasse.htm>

2/ interview de W. Harnischfeger réalisée par la classe 8D :

http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/visio/doc/2008/ITV_berlin.htm



INTERVIEW ENTRE ÉLÈVES : L'EUROPE, LA DIVERSITÉ DES LANGUES

1/ Quelles langues parles-tu ?

Moi, je parle trois langues: Premièrement l'allemand, ce qui est ma langue maternelle, et aussi français et anglais que j'ai appris à l'école – pas parfaitement, mais suffisamment, j'espère. En plus, j'apprends aussi le latin (mais je ne peux pas le parler, naturellement).

2/ Quelles langues (en Europe) aimerais-tu bien comprendre et parler ?

J'aimerais bien comprendre et parler le suédois, l'espagnol et l'italien, peut-être aussi le portugais ou le grec. Hors de l'Europe, je voudrais très bien savoir parler l'arabe parce que c'est la langue parlée par ma famille en Jordanie.

3/ Une seule langue dans l'Europe entière - est-ce que ça serait un avantage ou un inconvénient ?

Moi, je suis convaincue que ça serait un grand inconvénient, s'il y avait seulement une seule langue en Europe.

D'abord, les États membres de l'UE ne pourraient jamais être d'accord sur une langue – les Français par

exemple sont très fiers de leur langue maternelle et ils inventent même des mots nouveaux comme « ordinateur » pour ne pas utiliser trop de mots anglais.

Et moi aussi, je ne peux pas m'imaginer de parler une autre langue que l'allemand en Allemagne !

En outre, la diversité des langues est une grande richesse de la culture de l'Europe qu'il ne faut pas oublier. Ce n'est pas possible de traduire l'humour anglais ou les poèmes allemands en français exactement, il y a toujours des différences et des finesses qu'on perd en traduisant.

Comme ça, je suis d'avis qu'il faut garder les langues et qu'il faut aussi apprendre au moins une langue étrangère pour prendre part à sa richesse et sa spécialité et aussi pour ne pas avoir des difficultés à se faire comprendre des autres Européens.

4/ Est-ce que la langue est importante pour la culture ou non ?

Oui, je suis sûre que la langue est importante pour la culture parce que tous les pays possèdent leurs propres chansons, leurs poèmes, leurs contes, leurs pièces de théâtre...

Tout ça fait une grande part de la culture et de l'histoire d'un pays qu'il ne faut pas oublier.

RUKEIA EL-ATHMAN, BEETHOVEN-SCHULE

BERLIN, UNE VILLE MULTICULTURELLE ?

En cherchant une réponse à la question de savoir si Berlin est multiculturel, on a trouvé de nombreux exemples montrant que Berlin est pluriculturel, comme l'arrondissement populaire de "Kreuzberg" qui est très connu pour sa tolérance, ou la "RadioMultikulti" qui émet ses émissions en 17 langues. Il est remarquable que dans certains quartiers de la ville, les publicités en langues étrangères prédominent. Ici, les citoyens appartiennent à de nombreuses religions différentes, mais il faut dire que plus de la moitié des Berlinois est sans religion et que cela est typique – aussi comme héritage de la République Démocratique d'Allemagne.

Des intérêts économiques vont également de pair avec une société multiculturelle. Les experts décrivent ce phénomène de la manière suivante: "Que d'activités internationales à Berlin ! Toutes les entreprises étrangères y sont les bienvenues !"

Malheureusement, cette vie multiculturelle engendre aussi quelques problèmes qui se traduisent par des difficultés d'intégration, des handicaps linguistiques, des difficultés à trouver du travail ainsi qu'un faible racisme qu'il faut combattre.

Malgré ces problèmes, les Berlinois sont fiers de leur mentalité tolérante, qui est spécialement forte dans les secteurs en vogue au centre-ville ("Mitte", "Prenzlauer Berg" et "Kreuzberg"), où un fort mélange des cultures se produit.

Notre école se trouve loin de ces arrondissements situés au centre-ville, mais elle est tout de même forte en tolérance! Les élèves sont fiers de l'esprit "gauche modérée" et de la mentalité politique ouverte de notre l'école. De plus, l'école anime beaucoup d'échanges (avec le lycée Henri IV à Paris, le lycée Carnot à Dijon). L'école participe aussi largement aux projets etwinning avec 5 projets réalisés ou en cours et elle est en train de préparer un projet Comenius pour l'année scolaire prochaine.

Pour cette raison, nous nous sommes enthousiasmés aussi pour ce projet, qui tisse des contacts européens. Il est souhaitable de discuter des questions importantes de l'avenir de l'UE qui concernent ceux qui vont un jour diriger l'UE - la génération internationale des élèves actuels.

LUKAS ENTEZAMI, BEETHOVEN-SCHULE

MULTIKULTURELLES BERLIN

Eine Metropole wird als multikulturell bezeichnet, wenn in ihr Menschen mit Unterschieden in Sprache, Traditionen, Ethnie und Religion zusammenleben. So kann man Berlin auf jeden Fall als eine multikulturelle Hauptstadt beschreiben.

Beispiele dafür findet man viele. Es gibt hier den für seine tolerante Grundmentalität bekannten Bezirk Kreuzberg, der einer der beliebtesten Bezirke ist, oder Organisationen und Projekte, wie der Radiosender „RadioMultikulti“, der sein Programm in 17 Sprachen sendet. Genauso selbstverständlich findet man an einigen Orten Berlins Werbung, die ausschließlich in ausländischer Sprache verfasst ist. Die Menschen bekennen sich hier zu vielen verschiedenen Religionen und Freikirchen oder Religionsgemeinschaften, wobei man sagen muss, dass über die Hälfte der Berliner konfessionslos ist; dies scheint auch wieder sehr typisch zu sein.

Auch Wirtschaftsinteressen gehen damit einher und dessen Experten beschreiben das wie folgt: „Schon lange wird in Berlin nicht mehr darüber diskutiert, in welchem Ausmaß internationale Aktivitäten vor Ort erwünscht sind. Wie an allen international und multikulturell ausgerichteten Standorten geht es heute

darum, den Rahmen für ausländische Aktivitäten möglichst breit zu stecken und Bedingungen zu schaffen, die den Weg in die Stadt [Berlin] erleichtern.“

Dass diese multikulturelle Schichtung nicht immer eine Einheit hervorruft, sondern auch Probleme wie Parallelgesellschaftsbildung, die teilweise Grabenbildung, Sprachunfähigkeit, Berufsunfähigkeit und auch leider zu einem kleinen Teil Rassismus hervorruft, muss erwähnt werden.

Als normaler Berliner ist man aber durchaus stolz auf eine multikulturelle Grundmentalität, die da besonders stark ist, wo es gehäuft zur Mischung der Kulturen kommt- in den Szenebezirken der Innenstadt.

Die Beethoven-Oberschule liegt nun weitab von jeglichem Szenebezirk, aber trotzdem nicht weitab von Toleranzauffassungen. Die SchülerInnen unserer Schule sind stolz auf die allgemeine politische linke und offene Einstellung der Schule. Die Schule betreibt lebhaft Austauschprogramme, wie z.B. wechselseitige Besuche mit anderen Schulen in Frankreich oder Briefwechsel mit Jugendlichen aus Madagaskar, die stets mit positiven Erfahrungen verbunden sind.

Aus diesen Gründen begeistern wir uns auch für dieses Projekt, das Kontakte in Europa vernetzt. Wir sind für einen starken Austausch in wichtigen Fragen über die Zukunft der EU, getragen von genau denjenigen, die auch darüber entscheiden werden - die internationale Schülergeneration unserer Tage.

LUKAS ENTEZAMI, BEETHOVEN-SCHULE



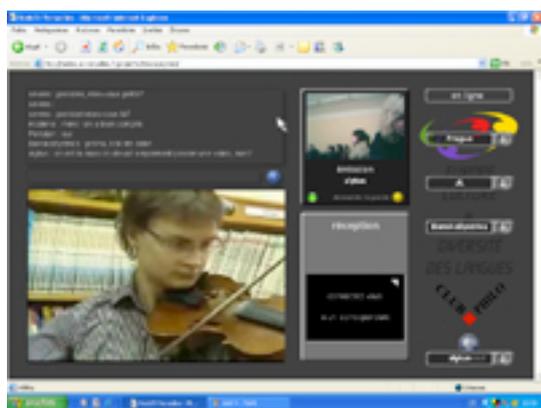
11h45 - 11h55 : GYMNAZIUM JANA NERUDY, PRAGUE
http://kabcizj.gjn.cz/templates/fr_gjn/fr_pages01.html

1/ Jan Neruda et Pablo Neruda.

2/ De la traduction (en préparation...)

11h55 - 12h05 : QUESTIONS - 12h05 - 12h10 : LYCÉE VII, PERISTERI
http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/projet-eee_el_lpa.php

Quelques pensées sur la diversité linguistique (en préparation...)



12h10 - 12h15 : ÉCOLE DZUKIJA, ALYTUS
<http://www.dzukija.alytus.lm.lt/>

**Chansons et poésie en lituanien
et beauté de la langue française.**

1. La langue est un moyen de communication au nom de la culture. La langue crée des idées qui fondent l'humanité, les droits de l'homme, elle garde la référence sur la tradition littéraire, de son image nostalgique culturelle. Le charme de l'expression, les jeux des sons nous font nous y intéresser, comprendre tous les sens du mot, le goûter, sentir, entendre son bruit, distinguer sa couleur et son humeur...

M. Bagdanaviciene, prof. de français

Lire la suite : <http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/eee.eu08alytus.170408.pdf>

Vidéo : <http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/visio/doc/2008/alytus.htm>

12h15-12h30 : QUESTIONS et CONCLUSION, Y. GAZZO,
Chef de la Représentation de la Commission Européenne en France
http://ec.europa.eu/france/index_fr.htm

15h00 - 16h20 : LYCÉE J.-P. VERNANT, SÈVRES

<http://www.sis-sevres.net/>

Le Cyberslang and Messaging – death/deterioration of the national language or new ways of communicating beyond language borders?

Elèves germanophones Sec. Inter. Sèvres



A: Bonjour – nous allons vous présenter notre thème – le Cyber langage.

B: Seit einigen Jahren findet sich diese Phänomen...

BIIIP – BIIIIIP – BIIIIIP

C: tu as laissé ton portable allumé ?! La honte...c'est une réunion...whispers to the other

D: en regardant son portable sur le table excusez-moi, un amie m'a envoyé un SMS....mais c'est quoi ca ?? projection de SMS au fond de la scène /sur le mur : slt cv ? jSpR ktu va bi 1. Tu vi 1 2m'1?en +

A: impatient vous étés d' hier ou quoi ? il prend le portable et il lis très rapide «Salut ca va ? J'espère que tu vas bien. Tu viens demain ? En plus» - encore plus impatient Alors, tu viens ou no ?

D: ahuri qui, bien sur ...

A: Bon. Répond... en tapant OQP j'tapLDkej'pe-NRV !! l'un apres l'autre le message deviens visible au fond de la scène peut-être encore jet M à la fin....

D: fâché Merci. C'était mon chef. Reprends son portable.

Discussion about different langages starts...

B: How did you do that ? It's s incredible! I mean we kind of have the same messaging in English.

Look that's what just got in on my cell-phone : message on English

D: Ok, das ist genau das Gleiche, wie in französisch: Wir haben a.) Abkürzungen [B repeating on english or french: abréviations] b.) Akronyme [B : repeating on english or french : acronymes], c.) phonetische Schreibweise [B: orthographe phonétique]....

Lire la suite : format PDF. : <http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/eee.eu08sis.pdf>



Elèves de la section européenne

La prédominance de la langue anglaise représente-t-elle une menace vis-à-vis des autres langues, cultures et/ou identités européennes?

L'anglais s'est imposé comme lingua franca en Europe
Bref historique des lingua franca européennes à travers l'histoire

Les langues officielles de la C.E. (23)

Problématique : l'émergence d'une division concernant l'utilisation de l'anglais en tant que lingua franca.

1. les néo-Atlantistes veulent promouvoir l'anglais comme « langue de contact ». Leurs opposants y voient une forme d'impérialisme linguistique et culturel.

2. les activistes qui défendent leur langue nationale cherchent à limiter le multilinguisme.

3. les régionalistes et les séparatistes veulent que toutes les langues aient un statut d'égalité, avec la promotion de centaines de langues officielles en Europe.

Lire la suite : <http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/eee.eu08sec.eu.1.pdf>

15h20 - 16h25 : LYCÉE FRANÇAIS DE NEW YORK : <http://lfny2.org/>

Les cultures européennes vues d'outre-Atlantique

Elèves de Mathieu Weeger et Elfège Leylavergne, professeurs en TL au LFNY

Tout d'abord, un élève a présenté le LFNY, situé outre-Atlantique et regroupant plus d'une centaine de nationalités. Puis, deux élèves ont fait part du sentiment fort qui unit les peuples d'Europe. En effet, même aux Etats-Unis, les liens culturels et historiques entre pays européens sont tangibles. Ainsi, il semble parfois plus aisé de fréquenter d'autres élèves européens qu'américains. Pour conclure, il ne faut pas confondre identité et unité. Si l'unité implique la pensée d'une recollection de choses isolées, l'identité est un fondement impossible à définir plus précisément. Entre élèves d'Europe, il n'y a pas identité mais unité: c'est-à-dire le partage d'une histoire commune. Et c'est bien là que résident les défis du futur: l'Europe sera -t-elle toujours aussi forte avec, parfois, une grande division politique, division que nous devons sans doute tenter de résorber? - Mickaël Skinazy

L'ÉGALITÉ... DANS LA DIVERSITÉ

C'est dans et par le langage que l'homme se constitue comme sujet libre et comme citoyen et d'autre que la langue a un rapport intime avec la culture. En réfléchissant sur les langues, Rousseau montre que : « Les têtes se forment sur les langages et les pensées prennent la teinte des idiomes. La raison seule est commune, l'esprit en chaque langue a sa forme particulière ; différence qui pourrait bien être en partie la cause ou l'effet des caractères nationaux ».

Ce qui fait l'unité du genre humain, c'est la raison, faculté de penser et de comprendre aussi bien le monde, que les discours de nos semblables, mais nos pensées prennent nécessairement une forme particulière dans la diversité des langues.

De la peur de l'étranger

Préjugé ancestral, les langues « étrangères » suscitent souvent l'incompréhension, voire le mépris. Si l'on remonte à l'origine de mots, comme par exemple la déformation du mot arabe « al gharbiya » (qui veut dire : les gens de l'ouest), devenu algarabias en espagnol, puis charabia en français, ou encore celui des Grecs qualifiant de bafouilleurs les autres peuples « barbares ».

On dira également que « l'allemand est une langue brutale ». On pourrait croire que les commentaires de ce genre témoignent d'un jugement de goût propre à celui qui l'énonce et que, par conséquent, il est vain de le discuter. Pourtant ces idées reçues sont répandues à l'échelle nationale.

C'est alors que deux explications apparaissent : d'une part on ne peut négliger l'importance que prend la langue maternelle dans la formation de notre « oreille », ce qui explique que nous n'arrivons pas toujours à distinguer des sons étrangers. D'autre part c'est du côté des préjugés historiques nationaux que nous devons aller chercher l'explication de nos (re)sentiments à l'égard des langues.

Les langues vernaculaires

L'envie de prouver la supériorité de sa langue maternelle, sur les autres langues, de sa culture sur les autres cultures, voire de son peuple sur les autres peuples persiste encore malgré les nombreux appels à la raison.

On peut alors se demander, si ce comportement n'est pas à la base d'un sentiment bien plus inquiétant, la volonté non seulement de préserver, mais éventuellement d'imposer à l'Union européenne dans son ensemble cette langue si belle et si diplomatique, à savoir la nôtre !

Face au développement de l'anglais comme langue de communication à l'international, et face à l'augmentation du nombre de personnes parlant anglais, on en vient à démontrer qu'il est trop coûteux et inutile pour l'union de traduire tous les documents dans toutes les langues, et que ceux dont la langue n'est pas beaucoup parlée, feraient mieux d'apprendre l'anglais le français ou l'allemand.

Mais si l'on cumule ces trois langues, il restera encore 35% de citoyens européens qui ne parlent aucune de ces 3 langues ! Alors peut-on se permettre de construire une « union » sur une telle discrimination ?

Un danger pour les langues et les cultures

Comme le démontre Claude Hagège, professeur au Collège de France, on observe chaque année une disparition de plus en plus importante des langues et, comme il le dit si bien, « la langue est l'instrument même par lequel une culture s'exprime le plus directement [...] sa perte peut à long terme, sinon dans l'immédiat, causer celle de la culture entière. »

Étant donné que les langues sont dans une certaine mesure comparables à la biodiversité, il est essentiel de les préserver, afin de conserver des témoignages des savoirs et des différents aspects de l'esprit et de la culture humaine.

C'est pourquoi hiérarchiser les langues selon leur « puissance » met à plus ou moins long terme en danger la vitalité de toutes les cultures Européennes, peut être même de la culture tout court, en tant que possibilité de réflexion, de critique et de contestation de ses propres préjugés.

Peut-on encore rester « unis dans la diversité » ?

Ce n'est pas parce qu'un pays est petit ou peu connu, que sa culture est négligeable et qu'il n'a rien à apporter aux autres. Il appartient donc à l'union de permettre à tous les citoyens de se connaître, de connaître l'Europe, d'apprendre les langues qui y sont parlées, de voyager et de découvrir les richesses de ses cultures.

C'est par la culture que nous pourrions agir, et agir en particulier sur la revalorisation des langues. Car c'est la conviction qu'en apprenant une langue « étrangère » alors on pourra avancer un peu dans la découverte de cet autre. L'attrait pour une certaine culture nous attire vers sa langue. On peut alors penser dans la langue de ceux qui nous fascinent et par ce biais en découvrir un peu plus sur notre propre identité...

Peut-être pourrai-je me permettre de suggérer, de discuter l'idée suivante : plutôt que de traduire toutes les langues les unes dans les autres, ce qui est ardu et souvent aride, la solution la moins coûteuse ne serait-elle pas une langue commune, selon un principe de pidgin une seconde langue hybride destinée à assurer la communication entre locuteurs ne disposant pas d'une langue commune.

Celui-ci, perçu comme un outil, ne chercherait pas à remplacer les langues nationales, mais au contraire à mettre sur un pied d'égalité les pays européens d'un point de vue économique, social et culturel.

C'est donc dans le but d'enrichir les cultures des Européens et de leur permettre de se construire une identité multiculturelle, qu'il est essentiel de travailler sur les préjugés qui habitent encore nos consciences, afin de les contrer, en faisant un choix politique : celui de l'égalité... dans la diversité.

MARIE VILLETTELLE, Élève de Terminale L au lycée Jean-Pierre Vernant

EXISTE-T-IL UNE IDENTITÉ EUROPÉENNE ?

L'identité peut être définie comme un corpus de valeurs partagées par l'ensemble d'une collectivité humaine, manifestant représentation et images concrètes de ses valeurs. C'est aussi un ensemble de pratiques et d'usages communs. Peut-on envisager l'existence d'une identité européenne ? Si l'identité européenne existe, alors par quelles valeurs, par quelles critères, par quelles codes peut-on la définir ?

Peut-on fonder un regroupement identitaire dans un espace aussi marqué par la diversité linguistique, culturelle, économique que l'Europe, et cela malgré de nombreux points de convergences, tel que l'appartenance à une tradition de « penser » qui remonterait, selon Husserl, à la Grèce antique ?

I. L'identité par la culture

L'idée d' « Europe » s'inscrit dans la tradition de l'Humanisme, des Lumières, de Hegel ou encore de Husserl. L'Union européenne voulait être un espace de civilisation, un espace caractérisé par le respect des droits de l'homme, par une éthique politique « fondée sur des valeurs universelles issues des Lumières ».

Alors existe-il une culture européenne pour autant ?

Rémi Brague a bien analysé la « secondarité culturelle » qui est la marque de l'Europe : « *Toute culture est seconde ; elle hérite et c'est pour cela qu'elle peut innover et ne reste pas figée sur une identité arrogante, fixe, et établie (...)* elle est immigrée à elle-même »

À la base de la culture européenne, on voit donc un processus d'europanisation des cultures à la lumière de l'exigence de secondarité culturelle. La dialogique est l'une des caractéristiques de l'identité européenne : c'est dans cette perspective que l'Humanisme est typiquement européen, car en plus de sa capacité d'autocritique, comme le montrent les *Lettres Persanes* de Montesquieu ou *Les Cannibales* de Montaigne, il considère la culture non pas comme un enfermement sur soi, dans les traditions, mais comme une constante ouverture vers l'autre, un processus d'enrichissement.

II. L'identité par l'Histoire

L'identité européenne actuelle peut-elle être fondée sur l'histoire européenne ? Le processus d'identification pourrait être le suivant. Les Européens d'aujourd'hui, prenant conscience rétrospectivement de l'inanité des affrontements passés, reconnaîtraient leur unité et leur identité commune. Observons que la fin de la guerre froide a réveillé, dans la mémoire des peuples anciennement opprimés à l'Est, le sentiment d'avoir un destin commun avec l'Ouest européen. L'histoire serait donc une école de morale politique. Mais cette vision idyllique du souvenir des guerres intereuropéennes et de la grande division Est-Ouest n'est pas toujours confortée par les faits les plus récents. Les pays de l'ex-Europe communiste sont traversés par des crises d'identité nationales violentes : l'éclatement de l'ex-Yougoslavie le montre tragiquement. De plus, dans ces pays existe le sentiment – qui est du ressentiment – d'avoir été abandonnés par « l'Europe » et l'Occident. Ils recherchent donc une protection américaine immédiate qui exacerbe les tensions entre pays de l'Union.

Sur le domaine religieux on remarque que tout les pays de l'Union Européenne ont pour religion majoritaire la religion chrétienne. Peut-on dire pour autant que l'identité européenne est chrétienne ? Non, car l'Europe se caractérise tant par ses racines chrétiennes que par son présent laïc. Oui, parce que le christianisme imprègne nos usages, nos codes, notre morale et même nos paysages par la densité forte d'églises et de cathédrales. Par ailleurs, le « présent laïc », si fort en France, n'est pas vécu de la même manière dans une Allemagne encore très protestante, une Pologne très catholique et une Italie forte du Saint-Siège...

III. L'identité par les Institutions

Les Communautés européennes créent indubitablement de l'identité et de la conscience. De l'identité européenne a été produite par les pionniers de l'Europe unie. Robert Schuman, Konrad Adenauer et Jean Monnet, De Gasperi, Spaak « ont décidé », le 9 mai 1950, qu'une Haute Autorité du Charbon représenterait l'intérêt commun. Ils ont donc créé de l'identité européenne. Des groupes de pression intéressés, des experts, des réseaux politiques au sein des élites ont aussi créé de l'idéologie unitaire.

Mais la diversité des institutions « européennes » reflète certainement plus une diversité des identités européennes que l'affirmation de valeurs communes partagées par tous les Européens. Les institutions européennes ne jouent-elles pas plus un rôle de révélateur que de catalyseur de l'identité européenne ? Elles ne sont pas le laboratoire de l'identité européenne parce que ce n'est pas leur mission.

On sait toutefois qu'à la source de l'œuvre économique, il y a un rêve identitaire, celui déjà pensé par Victor Hugo et son concept d'Etats-Unis d'Europe, ou esquissé par Aristide Briand.

Alors existe-t-il une identité européenne ?

On remarque qu'il n'y a pas encore d'identité européenne fortement ressentie par les citoyens européens. L'identité européenne a été définie au XIXe siècle comme l'expression d'une civilisation ultime, supérieure, ou bien comme une civilisation égale aux autres mais particulière. Elle a été assimilée à la capacité des peuples européens à moderniser ; elle est ressentie comme l'expression de la pluralité des cultures.

On remarque aussi un réel besoin d'identité commune. La création continue des institutions européennes d'intégration exige un discours sur l'identité. Celui-ci ne vient pas, concurrencée par la revendication d'identités nationales, régionales, linguistiques... comme si ces identités ne pouvaient pas se fondre dans un tout sans perdre leurs particularités.

Enfin il faut rappeler que l'identité est un acquis, et non pas un inné. L'identité européenne se construit volontairement par un mouvement citoyen.

On ne naît pas européen, on le devient.

RAPHAËL CZARNY, Élève de Terminale L au lycée Jean-Pierre Vernant

**16h00 - 17h00 : LYCÉE JEAN-PIERRE VERNANT,
TABLE RONDE : EUROPE, CULTURE ET DIVERSITÉ DES LANGUES
Invités : Jean-Louis POIRIER et Alain WALLON**

*La diversité des langues est-elle un obstacle
ou un moyen d'enrichissement ?*

J.-L. POIRIER, Doyen de l'Inspection Générale de Philosophie

Les langues, en raison de leur diversité, sont portées sinon à s'ignorer, au moins à se séparer ou à ne point s'entendre. La cause n'en est pas seulement le refus borné de l'autre, ou l'ignorance, elle tient à la fonction la plus essentielle de la langue : faire qu'une communauté d'hommes se comprennent, bien plus que nourrir une revendication identitaire. Il est donc normal, strictement *humain*, que les langues soient un obstacle au rapprochement entre les peuples, et cela dans la mesure exacte où elles rendent possible le rapprochement entre *des* hommes. Mais si les langues n'étaient



qu'un tel instrument de rapprochement et de communication, il n'y aurait pas grand chose de meilleur à en attendre, puisque rassembler est toujours aussi séparer. Toute langue serait pour l'étranger comme un code impénétrable, appel à exclusion. Mais il n'en va pas ainsi. Dans la mesure où toute langue est, en quelque façon, « le miroir de l'esprit », l'élément dans lequel et par lequel nous communiquons avec nous-mêmes et formons nos pensées, s'il est vrai que penser c'est dialoguer avec soi-même, alors il y a en toute langue quelque chose qui la rapproche de toute autre, et pas seulement au titre des parentés linguistiques, des héritages philologiques ou des données phonologiques. Dès lors, on peut penser que les cultures, où s'inscrivent les langues elles-mêmes, précisément en raison de leur diversité, sont portées à faire alliance. Mais dans la mesure où une telle alliance se noue aussi en dépit de cette diversité, elle requiert, au cœur de chaque culture, une dimension d'ouverture. On voudrait suggérer qu'un tel rapprochement n'emprunte pas le chemin d'un dépassement, probablement illusoire, de la diversité des cultures, mais prend appui sur cette diversité même. Deux cheminements concrets semblent pouvoir être marqués.

On voudrait suggérer qu'un tel rapprochement n'emprunte pas le chemin d'un dépassement, probablement illusoire, de la diversité des cultures, mais prend appui sur cette diversité même. Deux cheminements concrets semblent pouvoir être marqués.

Le premier chemin est celui de la traduction et de l'apprentissage des langues. La traduction franchit l'obstacle de la langue mais implique le travail concret de tenter la compréhension, de redire et d'explicitier le sens, ou de le réécrire, en investissant l'autre langue et en se l'appropriant. Dans ce mouvement, dont on sait qu'il est difficile, qu'il côtoie la *trahison*, les peuples découvrent qu'ils ne sont prisonniers ni de leur langue, ni de leur identité, mais ils ne les perdent pas : apparaît un rapport au langage qui est normé par le sens. Il s'agit avant tout de comprendre non le langage de l'autre, mais ce qu'il veut dire, son sens ; non de faire comprendre son propre langage à l'autre, mais de le faire accéder au sens, à la fois en dépit de la diversité des langues et grâce à elle. C'est ce qui explique que l'expression dans une langue étrangère soit à la fois une opération extrêmement technique, supposant une connaissance parfaite de l'autre langue, mais aussi une opération de compréhension, passant nécessairement par le sens. Belle occasion non seulement de rencontrer la différence, mais de travailler à l'élucidation du rapport inaperçu que chacun entretient avec sa propre langue, occasion de percevoir la proximité que nous avons avec notre langue maternelle précisément à travers celle que nous n'avons pas avec la langue de l'autre qui ne sera jamais la nôtre, dans le même sens, langue qui nous est donnée dans la maladresse et l'incertitude, l'effroi presque coupable de ne pas comprendre ou — pire — de ne pas se faire comprendre. Occasion, en prenant conscience de la complexité de l'expression, de découvrir en cet inconfort la dimension d'ouverture de toute langue.

Le second chemin est celui qui, au lieu de prendre acte de la diversité des langues, les rapproche au contraire en une langue commune, une *koinè*. Modèle que nous trouvons, dans l'histoire, par exemple avec la Méditerranée de la fin de l'antiquité. L'intérêt de ce modèle est que, à la différence du premier, l'enrichissement et la rencontre dépassent la dimension individuelle en prenant une forme politique ou historique. Ainsi, outre l'enrichissement qui résulte de la rencontre des cultures, les peuples jouissent d'une culture commune et d'une langue commune, dans le bonheur d'une proximité construite : la langue commune n'est certes pas la langue maternelle, mais, avec ses mélanges et ses incorrections ou emprunts de toutes sortes, ce n'est pour personne une langue étrangère ; quant à la culture commune portée par cette langue, elle présente le modèle d'une identité non plus immédiate et refermée, mais d'une identité construite et réfléchie, d'une identité aussi ouverte alors que véritable. On devine évidemment, dans cette description, la possibilité de l'Europe.

Jean-Louis Poirier



A. Wallon, J.-L.Poirier, P. Floc'h, Provisseure du lycée JP Vernant, clôture de la journée.

L'Europe des langues

Alain WALLON,

Responsable en France de l'Antenne pour le multilinguisme, Direction Générale de la Traduction de la Commission Européenne

« Une connaissance active oulet passive de trois ou quatre langues par les Européens n'est pas un rêve impossible. Mais pour le promouvoir, il faut renoncer au mythe dangereux de la langue unique de communication. » Ces propos déjà anciens (1989) de José Vidal-Beneyto, que j'ai connu lorsqu'il était un des plus brillants directeurs à l'Unesco et qui est aujourd'hui le Directeur général de l'enseignement et de la culture au Conseil de l'Europe, sont une des réflexions qui doivent nous aider aujourd'hui à penser

ensemble l'Europe des langues, à lui apporter une vision d'avenir, à la fois audacieuse et réaliste. Récemment, fin janvier 2008, c'est le grand écrivain franco-libanais, Amin Maalouf, qui propose à la Commission européenne et à l'Union d'approfondir l'intégration européenne grâce à l'apprentissage, pour chaque Européen, d'une « **langue maternelle adoptive** ». L'écrivain, qui préside un groupe d'intellectuels que la Commission a chargé de réfléchir sur le rôle des langues dans le dialogue entre les cultures, suggère ainsi d'apprendre plutôt une deuxième langue bien connue de chacune des parties qu'une langue étrangère. Ensuite, bien sûr, viendrait le temps d'apprendre une langue à usage international en plus de langue personnelle adoptive. Les cas sont nombreux où cette solution est déjà pratiquée. Nombre d'Africains vivant en France possèdent en plus d'une des centaines de langues de ce continent, une langue de communication, comme le mandingue à Dakar (Sénégal) ou le swahili à Bamako (Mali) et apprendra le français comme une seconde langue de culture, comme une seconde langue maternelle, le jeune né en Allemagne de parents Turcs s'initiera à la langue de Goethe avant de devoir apprendre la langue vernaculaire de la Mondialisation qu'est devenue souvent l'anglais, etc. Ce dont nous pouvons ainsi débattre ensemble, c'est de ce projet d'un multilinguisme émancipateur, passerelle d'échange entre les cultures, dans le respect mutuel, tant il est vrai que le respect de la langue de l'autre, de sa culture et de sa singularité est la condition majeure de l'intégration et du partage de valeurs universelles. L'Union européenne, avec ses 23 langues officielles et toutes les autres, bien plus nombreuses, qui se parlent sur son continent et ses îles, a fait du multilinguisme une de ses valeurs centrales. Elle compte faire dans ce domaine des propositions qui permettent que l'Europe des langues ne soit pas une façade cachant une hégémonie de fait d'une langue de communication, ni un slogan

creux, mais à l'inverse un modèle à long terme pour une coexistence harmonieuse, pacifique des langues de tous ses peuples, de tous ses voisins et de ses partenaires du monde entier.

Alain Wallon

17h00 – 18h30 : DIALOGUE INTERCULTUREL

Exposition d'affiches : **Galerie virtuelle** : <http://comvisuelle.sevres.free.fr/europe/>

PRÉPARATION PÉDAGOGIQUE : TEXTES ET VIDÉOS EN LIGNE

Ole Hansen-Love, *Diversité des langues et culture*

<http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/projet-eee.eu08tice.ohl.php>

<http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/telecharge-hansenlove.wmv>

<mms://melies.ac-versailles.fr/etabliss/lyc-sevres/eee/hansenlove-1.wmv>

Etienne Tassin, *Jan Patocka, L'Europe et la culture*

<http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/projet-eee.eu08patocka.php>

<http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/eee.patocka.tassin.pdf>

H. Devissguet, *La diversité en question*

<http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/projet-eee.eu08tice.hd.php>

<http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/eee.eu08.tice.hd.cours.pdf>

<http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/diff/devissaguet.htm>

<http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/telecharge-devissaguet.wmv>

F. Laupies, *Diversité des langues et universalité*

<http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/projet-eee.eu08.tice.fl.php>

<http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/diff/laupies.htm>

<http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/telecharge-laupies.wmv>

D. Guimbail, *Unité européenne et diversité des langues*

<http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/projet-eee.eu08tice.dg.php>

<http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/diff/guimbail.htm>

<http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/telecharge-guimbail.wmv>

Ph. Fontaine, *Multilinguisme et respect de l'autre,*

<http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/projet-eee.eu08.tice.phf.php>

<http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/projet-eee.eu08.tice.phf.pdf>

<http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/diff/multilinguisme.htm>

<http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/telecharge-tice.fontaine.wmv>

Ph. Touchet, *De la perfection des langues,*

<http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/projet-eee.eu08.tice.pht.php>

<http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/eee.eu08.tice.pht.pdf>

<http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/diff/touchet.htm>

<http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/telecharge-tice.touchet.wmv>

REMERCIEMENTS

Qu'il nous soit permis d'exprimer ici nos sincères remerciements à tous nos collègues, français et européens, ainsi qu'à leurs élèves, partenaires actifs du projet *Europe, Éducation, Ecole*, pour leur investissement et leur remarquable dynamisme dans la préparation de cette journée européenne 2008.

Qu'il nous soit également permis de les associer à ma vive reconnaissance à l'égard de tous ceux qui nous ont apporté, très concrètement, leur aide et leur soutien dans la mise en œuvre de cette manifestation, et en particulier à :

La Direction du Lycée Jean-Pierre Vernant : <http://www.ac-versailles.fr/etabliss/lyc-sevres/>

La Direction des Sections Internationales de Sèvres : <http://www.sis-sevres.net/>

La Représentation de la Commission Européenne en France : http://ec.europa.eu/france/index_fr.htm

Les Antennes du multilinguisme à Paris, à Athènes, à Berlin, à Bratislava, à Prague et à Rome :
http://ec.europa.eu/dgs/translation/external_relations/field_offices/index_fr.htm

Le Centre Régional de la Documentation Pédagogique de l'académie de Versailles :
<http://www.crdp.ac-versailles.fr/default.asp>

Les Amis de Sèvres : http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/info_pro.amissevres.php

Le Conseil Régional d'Ile de France : <http://www.iledefrance.fr/education-formation/>

Orange Business Services : <http://www.orange-business.com/fr/>

Sèvres, le 31 mai 2008

Czeslaw MICHALEWSKI,

Professeur de philosophie au lycée Jean-Pierre Vernant

Projet *Europe, Éducation, École*

E-mail : c.michalewski@crdp.ac-versailles.fr